Baromètre d'activité du commerce de gros : un recul confirmé en fin d'année et des perspectives contrastées

Paris, le 05 mars 2025 – L'activité du commerce de gros se rétracte au quatrième trimestre 2024, selon les résultats du dernier baromètre d'activité piloté par la CGF et réalisé par Xerfi Specific. Après une stabilisation durant l'été, le secteur accuse en fin d'année une baisse de -1% par rapport au quatrième trimestre 2023, portant le repli annuel à -1,4%. La faible consommation des ménages et l'incertitude politique persistante ont freiné toute véritable reprise économique, pesant sur les entreprises du commerce de gros.

Des dynamiques sectorielles très hétérogènes

À l'image des trimestres précédents, l'évolution du commerce de gros reste très contrastée sur les trois derniers mois de l'année 2024. Si certains segments parviennent à tirer leur épingle du jeu, d'autres restent toujours en difficulté :

- **Bâtiment** : La crise persiste avec un recul marqué de -6,5%, pénalisée par la faiblesse de l'investissement immobilier et la chute de la construction neuve. Les difficultés concernent en particulier les segments du sanitaire-chauffage et de la quincaillerie, tandis que la décoration résiste mieux à la tendance négative.
- **Produits manufacturés** : Le secteur reste en difficulté avec une baisse de -2,5% au quatrième trimestre. Les segments des fournitures pour buralistes et des armes et munitions sont en nette baisse, tandis que la communication par l'objet et les cartes postales bénéficient encore d'un léger dynamisme.
- **Pièces détachées automobile** : La dynamique amorcée durant l'été se poursuit avec une croissance de +1,5%. L'activité est portée par la demande en réparation automobile, alors que la production industrielle hors énergie enregistre un repli de -6,7%.
- **Santé** : Le secteur enregistre une progression de +5%, confirmant sa résilience, notamment grâce à la répartition pharmaceutique et aux dispositifs médicaux.
- **Produits agricoles et alimentaires** : Une légère hausse de +0,5% est observée, portée par les produits avicoles et les boissons, mais freinée par des tensions sur les fruits et légumes.

Ces performances mitigées aboutissent à un résultat annuel décevant : -1,4% de baisse d'activité pour l'ensemble du secteur en 2024.

Un début d'année 2025 prudent

Avec le contexte économique incertain, les perspectives d'activité pour le début de l'année 2025 ne sont pas très optimistes. Les professionnels du commerce de gros sont de plus en plus nombreux à craindre une baisse de leur activité. Ils sont d'ailleurs 67% à anticiper une augmentation des tarifs fournisseurs, avec le risque que cela peut avoir sur leurs marges.

En ce qui concerne le recrutement, une certaine ambivalence persiste. Si les perspectives d'embauchent sont quasi-nulles, **des difficultés pour embaucher persistent chez 68% des entreprises interrogées.**

Pour Stéphane Antiglo, président de la CGF : *« La fin d'année 2024 confirme une économie en perte de vitesse, avec un commerce de gros sous pression. Si certains secteurs comme la santé et les pièces détachées automobile s'en sortent mieux, d'autres, à l'image du bâtiment et des produits manufacturés, restent fragilisés. Il est essentiel que les décisions politiques évitent de fragiliser davantage notre compétitivité. »*

À propos de la Confédération des Grossistes de France (CGF)

À travers l'union de 30 fédérations, la CGF, Confédération des grossistes de France, est l'organisation professionnelle représentative de l'ensemble du commerce de gros : le secteur représente 160 000 entreprises partout en France (dont 18 000 grands groupes, ETI et PME) qui emploient près d'un million de salariés et génèrent plus de 900 milliards d'euros de chiffre d'affaires. En 2024, le secteur recrute 75 000 personnes. Plus d'informations : <https://www.cgf-grossistes.fr/>